



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Françoise Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

296 Rem. Se condouloir.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

n'en apprennent rien , je m'assure que les
Q, que vous me dites estre après, en sça-
vent aussi peu.

OBSERVATION.

Toutes les phrases que M. de Vaugelas
rapporte dans cette Remarque ont quel-
que chose de dur, dont l'oreille a peine à s'ac-
commoder. Ainsi l'Academie ne croit pas
qu'on s'en doive servir. On peut dire, *estre*
après sans aucun verbe qui suive, pourveu que
ce qui précède fasse entendre dequoy il s'agit.
Par exemple, si on demande, *avez-vous co-
pié cette lettre ?* celui qui est chargé de la co-
pier parle bien en respondant, *je suis après ;*
ce qui veut dire, *je suis après à la copier ;* mais
on parleroit fort mal si on disoit, *je suis après*
à faire cela.

CCXCVI. REMARQUE.

Se condouloir.

SE condouloir avec quelqu'un de la mort
d'une personne, ou de quelqu'autre
malheur, est fort bien dit, & nous n'a-
vons point d'autre terme en nostre Lan-
gue pour exprimer cet office de charité,
ou de civilité, que la misere humaine
rend si frequent dans le monde. M. de
Malherbe a dit *rendre les devoirs de condole-*
ance,

ance, mais cette façon de parler n'est plus du bel Usage, & *condoleance*, semble aujourd'hui un étrange mot.

OBSERVATION.

LA Langue a beaucoup changé depuis que M. de Vaugelas a écrit cette Remarque, *se condouloir*, qu'il approuve, n'est plus en usage, & *condoleance*, qu'il a condamné est reçu dans cette phrase, *Faire des complimens de condoleance*.

CCXCVII. REMARQUE.

Comme, comment, comme quoy.

Commençons par le dernier *comme quoy*, qui est un terme nouveau, qui n'a cours que depuis peu d'années, mais qui est tellement usité, qu'on l'a à tous propos dans la bouche. Après cela, on ne peut pas blâmer ceux qui l'écrivent, même à l'exemple d'un des plus excellens & des plus célèbres Écrivains de France, qui s'en sert d'ordinaire pour *comment*; *comme quoy*, dit-il, *n'estes-vous point persuadé*, pour dire, *comment n'estes-vous point persuadé*. Mais pour moy, j'aimerois mieux dire, *comment*, selon cette règle générale, Qu'un mot ancien, qui est